

Les baobabs

Les baobabs sont depuis toujours, de par leur immense taille et leur forme poétique, des arbres de légendes. La vue de cet arbre impérieux active instantanément notre imaginaire, ou notre curiosité. Il suscite bien des interrogations. D'après une légende locale, les dieux trouvaient les baobabs un peu trop dédaigneux, alors ils ont tentés d'amoinrir leur grandeur en les replantant à l'envers. Madagascar a tout de même été favorisé par les divinités car c'est la grande île qui détient le plus d'espèces. Sur les 8 espèces existantes, 6 sont endémiques. D'ailleurs c'est le seul endroit au monde où l'on peut voir des forêts de baobabs. Le baobab est l'un des atouts du tourisme à Madagascar. C'est cet arbre qui met l'accent sur la spécificité insolite de la nature de l'île. Pour les Africains cet arbre est propice aux légendes, notamment celle qui raconte que le premier esprit des anciens offrit aux animaux la possibilité de planter des arbres, mais la hyène en retard, dernière arrivée, ne trouva que le baobab à planter, elle le mit donc à l'envers par colère. Mais, sous l'arbre à palabres, la majorité des gens attribuent à Dieu lui-même d'avoir planté cette essence là à l'envers.

Baobab, arbre bouteille... étymologiquement, son nom provient du mot arabe "BU HIBAB" signifiant " fruit à abondantes graines" et appartient à la famille des Bombacaceae.

Dans la langue malgache, les ZA, ZABE, ZAMENA RINGY ou encore RENIALA font référence à sa couronne très restreinte et à la forme très corpulente du tronc cylindrique qui contraste avec sa paroi lisse. Le tronc spongieux composé d'une écorce rougeâtre présente à l'intérieur un espace contenant une quantité d'eau impressionnante qui se réduit en saison sèche. Le baobab peut s'étirer sur une longueur de 20 à 30 mètres. Le baobab ne donne des feuilles que durant 3 à 4 mois de l'année, en saison des pluies. Cette période est précédée par une période de floraison. Ses fleurs sont d'une beauté surprenante avec des couleurs variant selon l'espèce; du blanc à l'orangée en passant par le jaune clair et jaune vif. Ces fleurs donnent ensuite des grosses baies ayant une forme allongée ou ovoïde. Les fruits ont un diamètre d'environ 10 cm. C'est un arbre à croissance éternelle qui peut vivre jusqu'à deux mille ans.

L'*Adansonia digitata* natif d'Afrique offre un assez grand feuillage comme l'*Adansonia gibbosa* venu d'Australie, une petite espèce atteignant rarement les dix mètres.

Les six autres, endémiques à Madagascar sont : l'*Adansonia madagascariensis*, l'*Adansonia za*, l'*Adansonia grandidieri* qui est la plus ordinaire à Madagascar. Considéré comme le plus admirable de tous les arbres bouteilles, l'*Adansonia suarezensis* et l'*Adansonia perrieri* (en voie de disparition, isolé sur un territoire très réduit au nord de l'île). Et enfin, l'*Adansonia rubrostipa* (Fony), l'espèce la plus petite d'une hauteur de quatre à cinq mètres tout au plus.

Les scientifiques, se posent des questions sur son histoire, la filiation entre les différentes espèces (phylogénie), son rôle dans l'écosystème qui l'abrite, mais aussi sur la manière de parvenir à le conserver. En effet les baobabs sont en danger, à cause de la déforestation massive que connaît globalement la Grande Île. Le défrichage, et bien évidemment les feux de brousse sont aussi des menaces. D'un point de vue écologique la collecte des fruits et graines de l'arbre empêchent sa multiplication. De plus les animaux pollinisateurs tels les lémuriers et les chauves-souris se font rares eux aussi. Premiers consommateurs de ses fruits, bien avant nous, mais qui rendent les graines à la terre et perpétuent le cycle. La physiologie naturelle de l'arbre elle-même est un handicap de plus à sa pérennité. En effet même s'il peut vivre 2 000 ans et que cela lui permet d'atteindre 30 m de hauteur il peut résister à la sécheresse comme au surplus d'eau et sa croissance est des plus lentes. Il semble que la solution qui sauvera ces arbres de l'extinction, en dehors du fait qu'on puisse conserver et stocker ses graines, réside dans une réelle volonté politique de conservation et de mise en valeur du patrimoine naturel national pour une part.

Mais la seconde part, sans doute plus certaine, réside dans l'étude de l'arbre, de son environnement.. La conservation ex-situ reste un atout majeur pour la survie des espèces. Un atout posé par le Lemur's Park depuis 10ans déjà. C'est ainsi que vous êtes invités à vous laisser surprendre par la poésie des jeunes spécimens qui bordent les chemins de notre parc, pour votre plus grand plaisir.

Victor Sauval – Biologiste stagiaire au Lemurs'Park www.lemurspark.com lemurspark@moov.mg

Questions : Dans quel pays au monde peut-on trouver les huit baobabs réunis ? Précisez l'endroit exact. Combien de baobabs constituent aujourd'hui l'allée des baobabs à Morondava ?